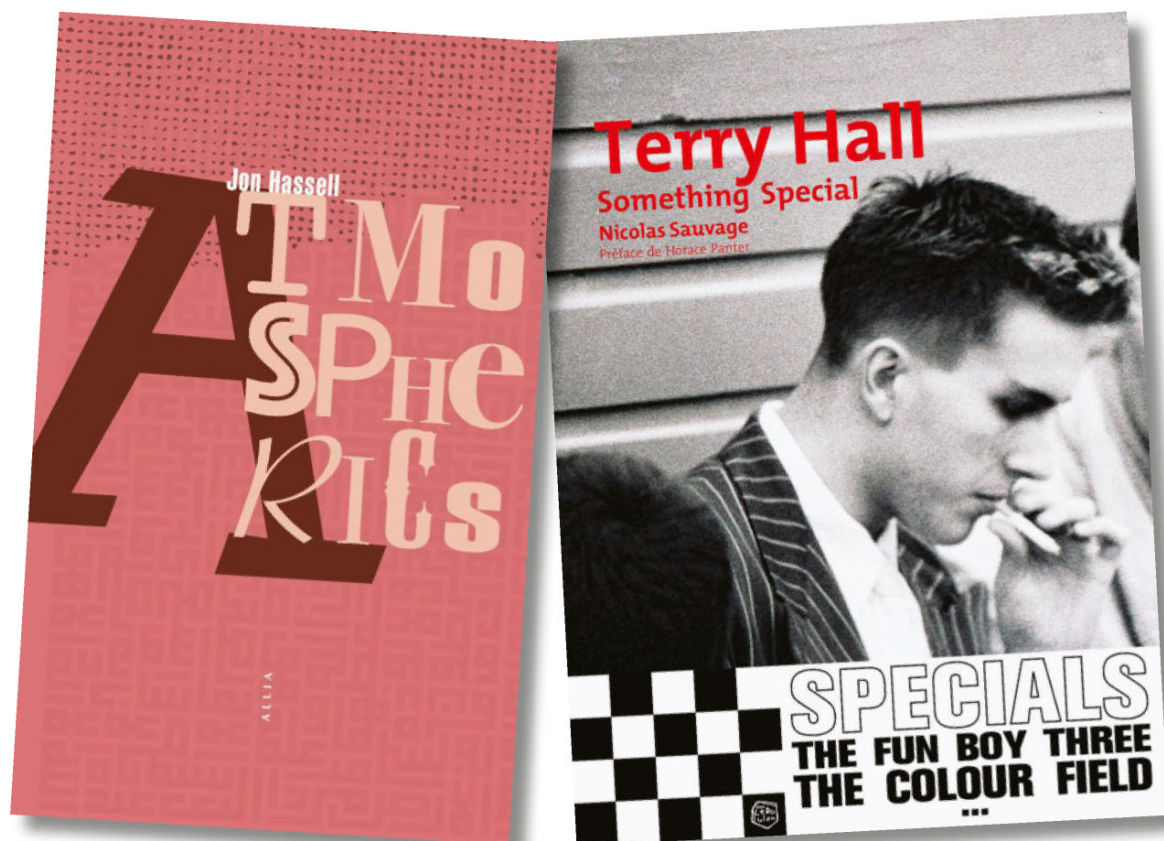


Les clés d'un nouveau monde



Atmospherics

JON HASSELL

Allia

Le trompettiste et pionnier Jon Hassell, disparu en 2021 à l'âge de 84 ans, a non seulement produit une importante œuvre tout à fait unique mais, mieux encore, il nous a donné les clés d'un nouveau monde, le *Fourth World*, ce monde sonore dans lequel nous vivons tous aujourd'hui sans forcément savoir qu'il en est l'une des sources. C'est en additionnant la musique du First World à celle du Third World — comme on appelait jadis si élégamment l'Occident et les Pays en Développement — que cet expérimentateur forcené a imaginé ce nom pour qualifier son alliance, alors inédite, de la technologie la plus pointue de son temps aux ancestrales vibrations d'autres instruments et d'autres cultures, alors très méconnus en Occident et qu'il a, parmi les premiers, étudiés jusqu'à en maîtriser les subtiles et complexes nuances. Bien sûr, il ne jouait pas tout seul dans son coin et bien sûr sa curiosité en a éveillé d'autres et il a ainsi collaboré avec un paquet de noms, les Talking Heads, Björk, KD Lang, Peter Gabriel, Ry Cooder, etc., sans oublier le primordial Brian Eno avec qui il a, plus ou moins, inventé l'ambient. Cet artiste atypique qui n'a sorti son premier album qu'à 40 ans après avoir étudié, entre autres, avec le maître du rāga hindustani Pandit Prān Nath, comme avec Stockhausen, aimait aussi écrire et ce sont ici ses notes d'albums, vignettes, journaux, essais qui sont en partie publiés dans un court ouvrage, instructif sur son processus

de création — *"je suis un peintre dans un grand loft au sol jonché de choses que j'aurais accumulées... en me demandant : avec quoi est-ce que cela rendrait bien ? Qu'est-ce que je pourrais ajouter ?"* —, sur sa musique — *"ce n'est pas du 'jazz' ni du 'classique', ni un truc 'techno', ni même de la 'world music'. Elle se compose de toutes les choses à notre disposition que l'on juge belles"* — et sur sa vision poétique — *"Quand on étudie le rāga, on se concentre sur la forme d'une ligne mélodique qui se dessine dans l'air comme de la calligraphie sonore"*. Bon, aujourd'hui, une grande partie de son œuvre serait sûrement jugée comme de l'appropriation culturelle et critiquée à ce titre, tout comme ses allusions à d'anonymes compagnes de passage peuvent sembler très inutiles aux lecteurs contemporains car, oui, les temps changent, les cultures aussi mais Hassell est de ceux qui ont largement ouvert la nôtre, alors écoutons plutôt son message de fraternité.

Terry Hall, Something Special

NICOLAS SAUVAGE

Le Boulon

Le monde se divise en deux catégories : ceux qui ne connaissent pas Terry Hall et ceux qui l'idolâtrèrent. On n'exagère même pas, ses fans sont hardcore dévoués et si, oui, bien sûr, on connaît tous au moins sa voix quand il était le chanteur des Specials, il n'a jamais eu en solo le même succès, son nom n'est pas très connu du grand public, en France tout du moins, et sa carrière post-Specials reste, hélas, bien trop obscure.

Nicolas Sauvage vient donc à point réparer cette regrettable insuffisance avec son livre *"Terry Hall, Something Special"* et pour ce faire, reprend tout le machin à zéro, les origines musicales et géographiques du genre qui l'a d'abord rendu célèbre, en gros le punk et le ska avec sa grande famille jamaïcaine, les origines et inspirations sociétales et politiques derrière le concept même des Specials, les obstacles personnels de Hall agressé sexuellement par un prof prédateur, et longtemps dépressif chronique, et les mille tournants artistiques qu'il a choisis ensuite avec ses différents groupes post-Specials, The Fun Boy Three, The Colour Field, Terry, Blair & Anouchka ou Vegas, ses deux albums solos à peu près parfaits avant son final revival Specials. Fin mélodiste, brillant songwriter et vocaliste subtil, le réservé mais plein d'humour Hall a toujours choisi le changement et la liberté créative avant le succès et cet affranchissement lui a sans doute coûté une carrière plus fortunée, *"en tant qu'artiste solo, Terry Hall devra se contenter d'un public de spécialistes, déjà acquis à sa cause pour l'essentiel"*. Un *musician's musician* donc, qui a toujours déconcerté son public avec des inspirations hétéroclites et qui n'a jamais joué là où on l'attendait. Sauvage déroule son récit avec une minutie extrême et aucun détail — musical, hein, Sauvage n'évoque la vie privée que lorsqu'elle est en rapport direct avec la musique — n'est négligé sous sa plume et en effet, la carte qu'il dresse ainsi de la vie, des relations, des interactions musicales, des productions de Hall est tout à fait passionnante et révélatrice de l'importance majeure de ce chanteur extra-ordinaire. Heureux sont ceux qui vont le découvrir maintenant. □